

# Sous le chapiteau du Magic Mirror

*Il est devenu incontournable dans le paysage festivalier.  
Il est planté pour la huitième année, place Granvelle.*



**Un public de tous âges ouvert à toutes les musiques.**

Photo Patrick BRUMENT

On n'imagine plus un festival sans le Magic Mirror. En 8 ans, le chapiteau a su s'imposer dans le paysage. Il a surtout su imposer une programmation originale où la musique du monde partage la scène avec la musique dite classique. Et, cette année, de nombreuses plages ont été réservées aux artistes bisontins. Les créneaux horaires de 18 h 30 et 21 h ont été reconduits, mais les concerts de fin d'après-midi ne sont plus gratuits. La formule faisait des mécontents qui n'avaient pas accès au cha-

piteau, faute d'invitation, alors que des personnes qui avaient retiré des cartons et étaient comptabilisés, au regard de la jauge de la salle, ne se déplaçaient pas. Désormais, ces concerts-rencontres coûtent la modique somme de 3€.

## Avant-goût

Ils permettent d'avoir un avant-goût du concert du soir au Kursaal ou au Théâtre et d'échanger avec les musiciens. Ce jeudi, par exemple, le public pourra deviser avec les musiciens

de l'Orchestre de Besançon Franche-Comté qui se produira le soir même, sous la direction de Peter Csaba, dans des œuvres d'Edith Canat de Chizy et Rossini. Vendredi 25, dernier des concerts-rencontres avec l'Ensemble Il Giardino Harmonico. Le soir à 21 h, il ne faut pas manquer « *Delizioso* », un trio féminin qui reprend les succès des sœurs Lescano. Giuditta, Catarina et Alessandra étaient les filles d'un contorsionniste de cirque et d'une chanteuse d'opérette. Elles connu-

rent la gloire en traduisant en italien des airs à la mode à New York. Lors de la montée du fascisme, elles critiquèrent le parti, en glissant des allusions dans leurs chansons. Une fois au pouvoir, Mussolini appliqua aux sœurs juives les lois raciales. Elles furent arrêtées et emprisonnées pour espionnage. A la fin de la guerre, les sœurs Lescano quittèrent définitivement l'Italie. Trois chanteuses d'aujourd'hui, Maryam et Mardjane Chemirami et Catherine Catella,

accompagnées d'un trompettiste, d'un contrebassiste et d'un percussionniste, font revivre ce répertoire glamour de l'entre-deux-guerres. C'est le dernier rendez-vous avant le démontage du chapiteau. Entrée: 10€ donnant droit à un cocktail. Cette année, en programmant davantage de rencontres avec les musiciens du festival « *in* », le Magic Mirror aura pleinement joué son rôle de passerelle. **Didier HEMARDINQUER**